**Nativité selon la chair de notre Seigneur Jésus-Christ (Noël 2023) Lc 2, 1-14**

La beauté du christianisme est qu’il nous apporte une espérance, et même plus qu’une espérance, une présence qui nous dit : « Tu es mon Fils bien aimé, je t’ai engendré aujourd’hui. » Tout est là. Cette parole n’est pas que le récit d’’une histoire qui s’est passée il y a 2000 ans, mais c’est à nous aujourd’hui qu’elle s’adresse. Nous l’avons entendue répétée plusieurs fois dans les chants des nocturnes et en début de liturgie. C’est peut être ça le mystère de Noël, quand on prend conscience de la parole inouïe qui nous est donnée : ‘Tu es mon fils bien-aimé’.

Le mystère,la magie de Noël n’est pas dans la féérie et les illuminations des rues et des magasins, ou dans les cadeaux, ou encore dans la dinde ou le foie gras ou tout autre met que nous allons partager mais le mystère de Noël vient de cette prise de conscience que nous sommes le fruit d’un acte d’amour inouï de Dieu. Si le Verbe, le Logos, la parole créatrice s’est fait chair, c’est-à-dire s’est fait homme c’est parce que Dieu aime l’homme au-delà de ce que nous pouvons humainement rêver de l’amour idéal. Dieu par amour vient faire un avec l’Humanité.

Par cet acte, la valeur de l’homme change du tout au tout. Dieu prend la condition d’homme. Il se donne à l’homme pour le sauver, c’est-à-dire pour l’inviter à partager sa divinité. Dieu donne ainsi une valeur infinie et éternelle à la vie de l’homme. Si Dieu prend la chair d’homme c’est pour mieux être en relation avec nous, pour nous parler avec nos mots, notre entendement. Dieu descend vers nous et en nous pour nous faire monter vers Lui. Sans ce double mouvement l’Incarnation devient incompréhensible.

Toutefois, Dieu ne s’impose pas, Il s’offre. Il ne commande pas, Il nous invite à partager sa vie, à voir l’Eternel dans notre temps, à voir l’infini dans notre finitude. Mais, Il respecte notre liberté et Il nous est possible de Le refuser, de Le nier. C’est ce que nous rappelle st Jean : « *Il est dans le monde, le monde existe par Lui, le monde ne le connait pas. »*  Et le monde, c’est l’histoire des hommes, c’est nous, c’est chacun d’entre nous. Par sa nativité, Dieu vient nous apporter la réponse à la recherche du sens de notre vie. La vie est là pour nous permettre d’aller à la découverte de cette part de nous que nous ne connaissons pas. Connaitre Dieu c’est entrer dans son intimité, ou plutôt c’est l’accepter dans notre intimité. Car Lui est présent partout et a tout moment. C’est cheminer à chaque instant avec Lui, dialoguer avec Lui dans un chemin d’éternité.

Lorsque nous venons au monde, nous avons en nous un bagage humain avec une hérédité reçue de nos parents, un milieu social, un milieu de vie, des dons et des défauts potentiels ; Et un bagage divin, un germe divin, une image de Dieu déposée en nous. Nous avons besoin de l’amour, de l’affection, de l’éducation de nos parents et de la société, pour grandir humainement et construire notre existence terrestre. Souvent en prenant de l’âge nous avons parfois l’impression d’être pris dans un engrenage, prisonnier d’un mode de vie, d’être d’une certaine façon, robotisé et on se pose la question du sens donné ainsi à la vie que nous vivons. Pourquoi est-ce que j’existe ? Le drame de notre monde d’aujourd’hui est que nous nous préoccupons de moins en moins de notre bagage divin, de cette image divine, de ce germe divin déposé en nous. Nous oublions que ce germe divin, c’est en Lui que se trouve notre véritable personne, pas celle que nous montrons à la société avec nos avoirs, nos masques, notre richesse et notre pouvoir. Et ce germe divin, pour se développer a besoin d’être nourri. Sinon, il restera à l’état de potentiel, et ne va jamais se faire, s’accomplir, se construire. C’est une responsabilité immense que Dieu nous confie par amour. Pour grandir, notre germe divin a besoin d’eau mais pas n’importe quelle eau. Celle que le Christ peut nous donner. « *celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* (Jean 4:14) *»* dit ‘il à la samaritaine. Et cette eau, c’est l’Esprit-Saint, qui est la source de la vie éternelle. Et l’Esprit-Saint ne se donne pas, ne se trouve pas dans les livres, mais dans le silence. Et le lieu en nous habité par le silence c’est notre cœur, c’est de là que va jaillir la source de l’Esprit. Comment va-t-il se manifester ? le plus souvent par une intuition, par une sensation, par une prise de conscience qu’il y a quelqu’un en nous, par un sentiment d’amour envers l’humanité et le cosmos, qui monte en nous. Rarement par un beau raisonnement.

La 2ème nourriture de ce germe divin c’est la lumière. Sans Lumière pas de vie. Tout reste noir, indifférencié, figé. « *De tout être Le logos est la vie, la vie est la lumière des hommes ; le Logos est la lumière véritable qui éclaire tout homme.*» c’est-à-dire que c’est dans la parole de Dieu que nous pouvons trouver la réponse à comment vivre notre vie divine, comment avancer vers la ressemblance à Dieu, Comment devenir un être d’amour. Si le Christ s’est incarné s’est pour nous montrer Le chemin, être notre guide. Et pourtant nous dit saint Jean : « *Il vient chez Lui, les siens ne Le reçoivent pas.* *Mais à tous ceux qui Le reçoivent, à ceux qui croient en son Nom, Il donne* ***d’être enfants de Dieu****. Engendrés ni du sang, ni de la chair, ni d’un vouloir d’homme, mais de Dieu*. » Être enfant de Dieu, c’est croire en son Nom, c’est adhérer à la philosophie d’amour qu’Il incarne.

Maurice Zundel que nous avons entendu l’exprime autrement : « Jamais l'Homme n’a été magnifié, glorifié à ce degré ! C'est donc en nous qu'il faut chercher l'Infini. Il y a en chacun de nous une valeur illimitée qu'il s'agit de découvrir pour atteindre en nous à l'authenticité de l'Homme. ». Authentiquement, dans son ADN, l’Homme est Dieu. Mais nous en sommes la plupart du temps inconscients. Pourquoi ? Parce que d’une certaine façon, Il y a ce moi qui est omniprésent, ce moi possessif tourné vers lui-même, qui se complait dans notre finitude et qui nous rends aveugle, sourd à la Présence Divine en nous, à cette dimension d’infini qui nous habite.

Noël vécu intérieurement nous fait avancé dans cet Homme que nous sommes appelés à être, une personne qui soit le reflet de la Présence de Dieu. Et Noël c’est chaque jour, à chaque instant que nous sommes invités à le vivre.

A tous, je vous souhaite une bonne, sainte et joyeuse rencontre dans votre cœur, à chaque instant avec Celui qui est L’Amour.

A lui soient Gloire, honneur et adoration aux siècles des siècles, Amen.

Père Bernard 20/12/2023

Jn 1, 1à14

1Au commencement : le Logos, le Logos est vers Dieu, le Logos est Dieu.

2Il est au commencement avec Dieu.

3Tout existe par Lui, sans Lui : rien.

4De tout être Il est la vie, la vie est la lumière des hommes ;

5la lumière luit dans les ténèbres, les ténèbres ne peuvent L’atteindre.

6Paraît un homme envoyé de Dieu ; Jean est son nom.

7Il vient comme Témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous y adhèrent avec lui.

8Il n’est pas la lumière, mais le témoin de la lumière.

9le Logos est la lumière véritable qui éclaire tout homme.

10Il est dans le monde, le monde existe par Lui, le monde ne Le connait pas.

11Il vient chez Lui, les siens ne Le reçoivent pas.

12Mais à tous ceux qui Le reçoivent, à ceux qui croient en son Nom, Il donne d’être enfants de Dieu.

13Engendrés ni du sang, ni de la chair, ni d’un vouloir d’homme, mais de Dieu.

14Le Logos a pris chair. Il a fait sa demeure parmi nous,

nous avons vu sa gloire, pleine de grâce et de vérité. Présence filiale- monogène qu‘il tient du Père.

Maurice Zundel (Noël, avec Maurice Zundel)

Jésus à genoux devant ses disciples, c'est cela le cœur de l'Evangile, c'est cela qui éclate ce soir dans le mystère de Noël, c'est que Dieu est au-dedans de nous. Non pas là-bas, derrière le ciel étoilé comme s'Il trônait dans une cour pharaonique mais ici, maintenant, au plus intime de nous.

Reconnaître Dieu comme une présence dans l'homme, c'est découvrir précisément Jésus à genoux devant ses disciples au Lavement des pieds, Jésus qui vient nous libérer à tout jamais d'un dieu idolâtrique. Jamais l'Homme n'a été l'objet d'un pareil acte de Foi. Jamais l'Homme n’a été magnifié, glorifié à ce degré ! C'est donc en nous qu'il faut chercher l'Infini. Il y a en chacun de nous une valeur illimitée qu'il s'agit de découvrir pour atteindre en nous à l'authenticité de l'Homme.  Et pourtant nous en sommes la plupart du temps toujours inconscients...

C'est pourquoi si Dieu est en nous un Dieu voilé. Il est par là même un Dieu souffrant car Il est voilé par nous, voilé par nos complicités, par notre aveuglement, par la servitude de nos passions. Il est voilé par ce moi que nous avons toujours à la bouche, par ce moi possessif qui nous empêche d'atteindre à nous-mêmes et qui constitue le plus formidable écran entre Dieu qui demeure en nous et nous-mêmes. (...)Nous sommes ainsi appelés ce soir à faire cet acte de Foi en l'Homme à découvrir au plus profond de nous-mêmes ce Ciel intérieur. Il n'y en a pas d'autre.

Malachie 3, 1à4

3.1 Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; Et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.

3.2 Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, Comme la potasse des foulons.

3.3 Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, Et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice.

3.4 Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

Galates 4, 4à7

4.4 mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi,

4.5 afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.

4.6 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!

4.7 Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

Luc 2,1à14

1Or il advint en ces jours-là que sortit un édit de César Auguste ordonnant que soit mené le recensement de toute la terre.

 2Ce recensement fut antérieur à celui qui eut lieu pendant que

Quirinius était gouverneur de Syrie.

3Et tous partirent pour se faire recenser, chacun dans sa propre ville.

4Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, vers la

Judée, vers la ville de David qui est appelée Bethléem, car il était de la maison et de la famille de David,

5pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

6Or pendant qu’ils étaient là, les jours où elle devait enfanter furent accomplis,

7et elle enfanta son fils premier-né et elle L’enveloppa de langes, et Le coucha dans une mangeoire car il n’y avait pas de place pour eux à l’hôtellerie.

8Or il y avait dans cette région même des bergers qui demeuraient aux champs et veillaient durant la nuit sur leur troupeau.

9Et un ange du Seigneur se tint auprès d’eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière, et ils furent saisis d’une grande crainte.